

Examen de 10 revolvers n^o 1892

arrivés de la Manufacture de S^t Etienne le 20 février 1893.
(Ordre Ministériel du 13 Janvier 1893, n^o 68)

Examen

Numéros des revolvers (Série F)	7535	7536	7533	7539	7526	7527	7528	7530	7531	7538
Numéros d'ordre correspondant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Calibre du canon (cylindre traversant)	7 ^m / _m 98	7,98	7,98	7,98	7,98	7,98	7,98	7,98	7,98	7,98
Feuillure (1 ^m / _m 6 à 1 ^m / _m 7)	1 ^m / _m 7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7
Poids total de l'arme	836 ^g	839	840	838	838	835	837	837	839	835
Force du grand ressort (à l'arme)	6 ^g , 8	6,4	6,9	7,0	6,9	6,4	7,0	6,9	6,2	7,0
Force du ressort d'extracteur (comprimé)	3 ^g , 2	3,3	3,2	3,3	3,2	3,1	3,3	3,3	3,2	3,2
Longueur du ressort d'extracteur (3 ^m / _m)	38 ^m / _m	39	40	40	39,5	39,5	39,5	39,5	40	39
Hauteur du guidon au dessus de l'axe (15,4)	15,45	15,45	15,45	15,45	15,45	15,45	15,45	15,45	15,45	15,45
a) Logement des branches de l'extracteur dans le barillet (27,05)	27,40	27,35	27,35	27,35	27,35	27,40	27,35	27,35	27,35	27,35
b) Diamètre des branches de l'extracteur (27 ^m / _m)	26,95	26,95	26,95	26,95	26,95	26,95	26,95	26,95	26,95	26,95

Observations

N^o d'ordre

2
1.4.5.6.8.10
1.4.10
Tous
6.7.10

Les dents de la crémaillère sont striées par la fraise.

Le sixième plan de l'extracteur ballote dans le barillet; le n^o 4 a un jeu considérable.

Le rabattement du barillet est trop dur, la vis arrêtée du pivot de support force trop dans la gorge du pivot.

L'ajustage du support de barillet dans la carcasse laisse à désirer; il existe trop de jour entre la partie supérieure du support, et son logement dans la carcasse le jour est plus considérable sur les n^{os} 3 et 4.

Le dessous du cran du chien forme deux plans; le chien étant à l'arme, en pressant légèrement sur la détente et en la relâchant, elle ne revient plus en place dans le fond du cran.

Les goupilles de galet des grands ressorts devraient être trempées plus dur; on remarque sur quelques unes de légères traces d'entaille produites par le galet.

1. 4

Le logement du percuteur dans la carcasse est de 2 à 3 dixièmes trop à gauche par rapport à l'axe du canon.

Coud

Il y a trop de jeu entre les branches de l'extracteur et leur logement dans le barillet (voir au 6).

Coud

Le chien a un peu trop de surbande quand il est à l'armé; cependant, un peu moins que dans l'envoi précédent.

Coud

Il existe une légère bavure au trou de percuteur à la tranche antérieure du rempart de la carcasse.

Bronzage.

Sur les 10 revolvers, deux sont bronzés avec le procédé dit de Châtellerault; ce sont les n^{os} 1 et 2. - Les n^{os} 3 et 4 sont bronzés avec le même procédé modifié. - Les n^{os} 5, 6 et 7 sont bronzés avec le procédé employé pour le fusil N^o 1886. - Les n^{os} 8, 9 et 10 avec le procédé de Saint-Etienne.

Observations

1. 2

Le procédé dit de Châtellerault est d'un noir gris terne, avec apparence de marbrures autour des rivures des axes de chien, de détente et des trous de vis.

3. 4

Le procédé dit de Châtellerault modifié est à peu près semblable comme couleur aux n^{os} 1 et 2, sauf la disparition des marbrures autour des axes et des trous de vis.

5. 6. 7

Ce bronlage a un aspect satisfaisant; il a l'avantage de faire disparaître les nuances que l'on aperçoit sur les autres bronzages, nuances dues au fraiçage des pièces et au sens du polissage.

8. 9. 10

Le procédé de S. Etienne donne un noir bleu (ou bleu américain). Ces revolvers ont été mieux soignés que ceux du précédent envoi; la couleur est plus uniforme et les marbrures ont disparu.

En résumé, le bronlage avec le procédé employé pour le fusil N^o 1886 est le plus beau comme couleur et, probablement, le plus inaltérable;

il est donc, au point de vue de l'aspect et de
l'entretien de l'arme, préférable aux deux autres
procédés.

Paris, le 24 février 1893
Le Chef du service,
Signé: Baurès.